

LA LETTRE

DE LA DRDJSCS AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

DIRECTION RÉGIONALE ET DÉPARTEMENTALE
DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DE LA COHÉSION SOCIALE

Jeunesse

Sport

Cohésion
sociale

Emploi
Formation
Concours

GRANDS ÉVÈNEMENTS SPORTIFS INTERNATIONAUX : Impact sur le nombre de licences sportives



CONTEXTE...

L'objectif de cette étude statistique consistait à mesurer et mieux comprendre l'impact des grands événements sportifs internationaux sur l'évolution du nombre de licences fédérales en Auvergne-Rhône-Alpes.

Ce travail a été piloté par la DRDJSCS et réalisé en collaboration avec des étudiants en statistiques de l'IUT Lumière Lyon 2. Il s'agissait d'exploiter la base de données des licences fédérales en Auvergne-Rhône-Alpes au regard des grands événements sportifs internationaux pour mesurer leur impact sur l'évolution du nombre de licences, les différentes tranches d'âge, les hommes et les femmes, les territoires à forts taux de pratique sportive, l'importance de la proximité de l'évènement et des résultats sportifs français.

Treize disciplines sportives ont ainsi été ciblées : l'athlétisme l'aviron, le badminton, le basket-ball, la boxe, l'escrime, le football, la gymnastique, le handball, le judo, la natation, le rugby et le volley-ball. Les grands événements sportifs retenus sont ceux organisés tous les quatre ans, les coupes du monde (football et rugby) et les jeux olympiques pour les autres disciplines sportives sur la période de 2000 à 2016. Pour mesurer l'impact sur les tranches d'âges, la différence entre les hommes et les femmes et les taux de pratique des territoires, nous avons réalisé un zoom sur un événement, la coupe du monde (2007 en rugby et 2014 pour le football) et les JO de 2012 pour les autres sports. Pour les tranches d'âge, l'impact a été mesuré au niveau national..

DRDJSCS Auvergne-Rhône-Alpes
Mission d'appui au pilotage

Courriel : eric.rutault@jscs.gouv.fr

245, rue Garibaldi

69422 Lyon cedex 03

Site internet : www.auvergne-rhone-alpes.drjscs.gouv.fr

Crédits photo : Istockphoto

DIRECTION RÉGIONALE ET DÉPARTEMENTALE
DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DE LA COHÉSION SOCIALE



PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

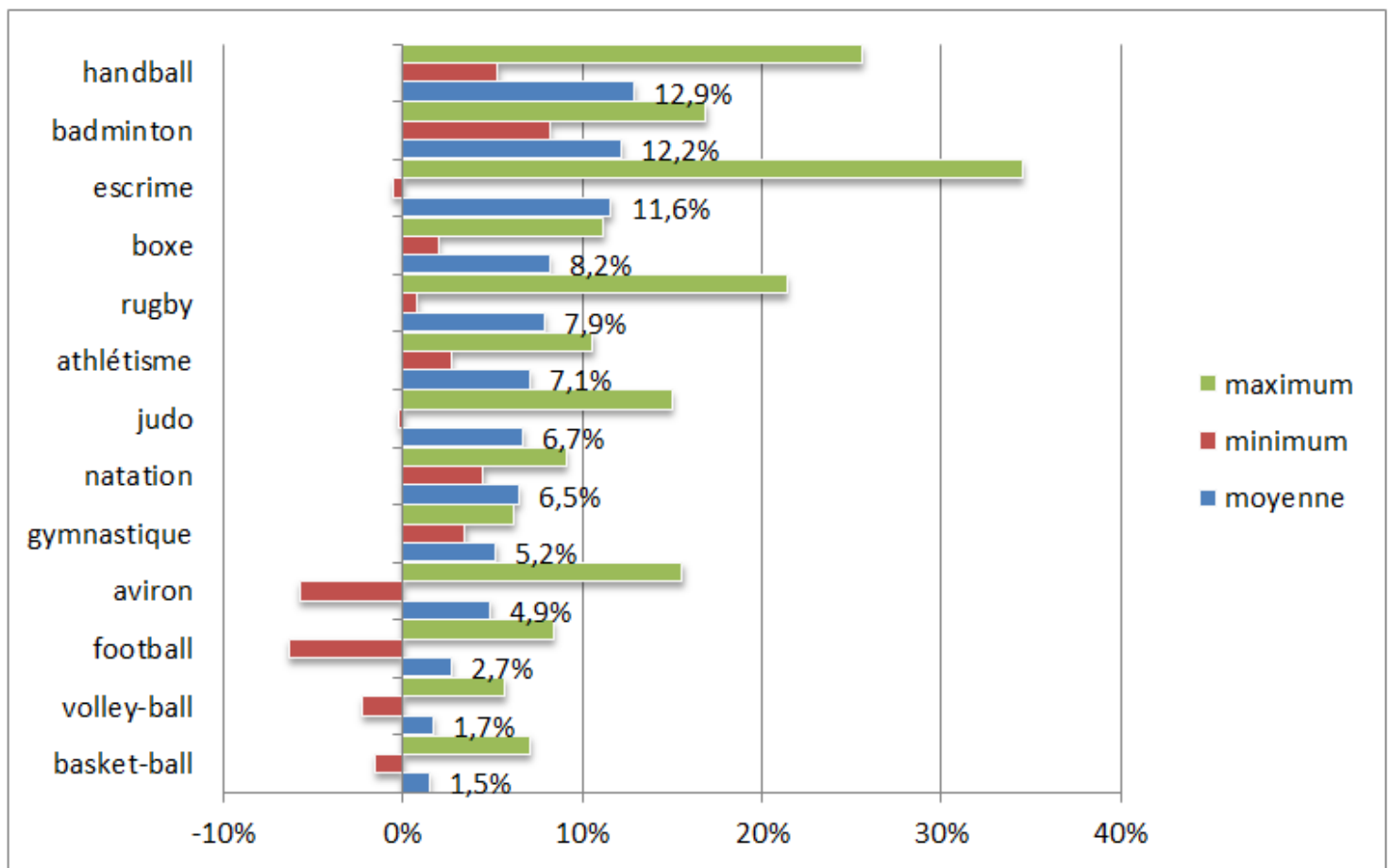
Un effet "booster" irrégulier et pas systématique

Dans 86% des cas, ces grands évènements sportifs ont engendré une augmentation du nombre de licences en Auvergne-Rhône-Alpes dans la discipline concernée l'année suivant l'évènement. Toutefois, les différences d'impact sont importantes tant entre les disciplines que d'une compétition à l'autre. Les progressions les plus importantes ont été

enregistrées en escrime (+34.5% après les jeux olympiques de 2004), en handball (+25.6% après les JO de 2000) et en rugby (+21.4% après la coupe du monde de 2011).

A l'inverse, l'impact le plus négatif a été enregistré en football (-6.3%), après la coupe du monde de 2010 en raison de l'élimination au premier tour et des déboires de l'équipe de France.

Evolution du nombre de licences sur 4 évènements internationaux



Dans le tableau ci-dessus, les sports sont classés par ordre décroissant de la moyenne d'évolution du nombre de licences sur les quatre évènements avec le plus faible et le plus fort pourcentage enregistré pour chaque sport. Ainsi, le handball affiche la plus forte moyenne d'évolution du nombre de licences post-évènement international (moyenne de + 12.9% par évènement avec un minimum de +5.3% et un maximum de +25.6%).

Sur la moyenne de quatre grands évènements, les plus fortes retombées sont enregistrées en handball (moyenne d'augmentation de + 12.9%), le badminton (+ 12.2%) et l'escrime (+ 11.6%).

On peut supposer que les excellents résultats de l'équipe de France de handball à ces évènements expliquent en grande partie ces fortes progressions. Le badminton et l'escrime étant peu médiatisés, le zoom médiatique lors des JO semble avoir un véritable effet « booster ».

Les sports ayant les plus faibles retombées sont le basket-ball (moyenne de + 1.5%) et le volley-ball (+ 1.7%). Sur l'ensemble des treize sports et des quatre grands évènements, on note une progression de 6.9% du nombre de licences sur la région.

Les disciplines qui affichent le plus grand écart de retombées entre les évènements sont l'escrime (+34.5% après les JO de 2004 et - 0.5% après ceux de 2012 soit un écart de 35 points) et l'aviron (25 points). A l'inverse, les écarts sont très faibles en gymnastique (2.7 points) et en natation (4.7 points).

Des néo-licenciés difficiles à fidéliser

Certaines disciplines ont connu un effet « soufflet » avec une progression du nombre de licences l'année post-événement suivie d'une baisse significative à n+2 :

- l'athlétisme (2002), l'aviron (2006), le basket-ball (2006), l'escrime (2002, 2006 et 2014), le football (2008), le handball (2006 et 2014), la natation (2014) et le rugby (2005).

Cette désaffection peut s'expliquer par une déception de ces néo-licenciés qui ne retrouvent pas leur compte dans la pratique de l'activité malgré l'engouement généré par la vision de l'évènement international ou encore par l'accueil des clubs non adaptés à l'afflux de ces nouveaux publics (équipements surchargés, nombre d'éducateurs insuffisants, niveau de pratique du néo-licencié insuffisant...).

Pour le football et le judo, ces grands événements focalisent les périodes de progression du nombre de licences.

A l'inverse, d'autres se servent de l'effet "événement" pour continuer à générer de l'augmentation même moindres les années suivantes, comme l'athlétisme, le badminton, la gymnastique et la natation.

Cela peut s'expliquer par plusieurs raisons, l'effet "mode" du sport, la diversification de l'activité (finalités, modes de pratique, inscription, publics...), l'organisation d'autres événements plus réguliers, leur proximité, les résultats de sportifs français dans la discipline ou encore la médiatisation.

On peut noter à ce sujet l'exemple de l'athlétisme qui appuyait plutôt sa progression sur les années post-olympiques et qui depuis les JO de 2008 se caractérise par une progression sensiblement égale tous les ans (+ 5 à + 7%) sur la région qui peut s'expliquer en grande partie par la mise en place de nouvelles formes de pratique non compétitive (entretien, santé...).



Impact du lieu d'organisation et des résultats français

L'organisation de l'évènement en France peut dynamiser encore plus la progression du nombre de licenciés.

En aviron, la plus forte progression sur la région (+ 20.4%) n'a pas été enregistrée à la suite de jeux olympiques mais après les championnats du monde organisés en Savoie en 2015. Par contre, la Savoie qui organisait cette compétition n'a pas enregistré d'augmentation du nombre de ses licenciés, les plus fortes progressions ayant été enregistrées dans le Puy-de-Dôme, la Haute-Savoie et le Rhône.

De même, en rugby, la plus forte progression (+ 21.4%) a été enregistrée après la coupe du monde de 2007 co-organisée par la France. L'effet amplificateur de l'accueil de ces événements peut s'expliquer par une couverture médiatique plus importante et l'organisation de nombreuses animations promotionnelles liées à l'évènement.

Les prestations des sportifs français ont également une incidence sur l'évolution du nombre de licences.

Ainsi, le handball, on peut penser que les excellents et réguliers résultats des équipes de France dans ces événements internationaux ont fortement contribué à l'augmentation régulière du nombre de ses licences (+52% entre 2000 et 2015) dans une période plutôt à la baisse du nombre de licences fédérales.

En football, la plus forte progression est enregistrée suite à la coupe du monde de 2006 (France en finale) et la plus forte baisse après l'élimination au premier tour de la coupe du monde en 2010. Mais l'évolution du nombre de licences n'est pas pour autant proportionnelle aux résultats des sportifs français.

Des augmentations essentiellement sur les 10/14 ans, peu d'écart entre les hommes et les femmes

Nous n'avons pu mesurer l'impact sur les différentes tranches d'âge que sur le niveau national et suite aux jeux olympiques de 2012.

En volume de nouveaux licenciés, dans les deux-tiers des cas, les plus fortes progressions sont enregistrées sur la tranche des 10 à 14 ans, dans les autres cas sur celle des 5 à 9 ans.

Par contre, les tranches d'âge qui présentent les plus forts pourcentages de progression sont celles au-delà des 35 ans. Cela peut s'expliquer par l'arrivée de nouveaux dirigeants, éducateurs, arbitres ou licenciés plus âgés sur des activités ouvertes à ces tranches d'âge.

Pour la plupart des sports, l'impact est relativement identique sur l'évolution des licences masculines et féminines. Toutefois, dans

les trois-quarts des cas, l'évènement contribue à encore creuser l'écart entre les pourcentages de licences masculines et féminines.

Ainsi, parmi les trois sports présentant les plus gros écarts entre les évolutions hommes et femmes, la boxe qui était déjà très majoritairement masculine a connu une hausse du nombre des licences masculines et une baisse des féminines après les JO de 2012. Et la gymnastique qui était très majoritairement féminine a vu le nombre de ses licences féminines encore progresser alors que celui des masculines reculait.

Il existe quand même quelques exceptions, ainsi pour les coupes du monde de rugby et de football, la progression a été plus forte pour les féminines, ces deux sports affichant alors il est vrai des pourcentages de licences féminines très faibles.

Des retombées surtout sur les territoires carencés en licenciés

La progression du nombre de licenciés l'année suivant ces grands évènements sportifs internationaux semble se concentrer essentiellement sur les territoires présentant les plus faibles taux de licences dans la discipline sportive concernée.

En analysant l'impact des jeux olympiques de 2012 à Londres, on se rend compte que la région Auvergne-Rhône-Alpes, qui était l'une des deux régions présentant les plus forts taux de licenciés en aviron et en escrime, a même connu une baisse du nombre de ses licenciés (- 0.5% en escrime et - 5.7% en aviron).

Les sports pour lesquels la région affichait un taux de pratique moyen en comparaison avec les autres régions, les progressions étaient également dans la moyenne (+ 7 à + 8%).

A l'inverse, Auvergne-Rhône-Alpes présentant un faible taux de licenciés en handball (11ème rang sur 13 régions) en 2012 a connu la deuxième plus forte progression du nombre de licences en 2013 (+15.2%).

La nouvelle Aquitaine qui présentait un taux de licenciés deux fois supérieur à notre région n'a ainsi connu qu'une progression de + 0.2%. En rugby, c'est la coupe du monde 2007 qui a entraîné la plus forte progression sur la région mais les quatre régions les plus impactées ont été celles qui présentaient alors les plus faibles taux de licenciés, la Bretagne (+45%), les Hauts de France (+41%), Grand Est (+40%) et Normandie (+36%).



POUR EN SAVOIR PLUS

Vous pouvez contacter la mission d'appui au pilotage : drdjscs-ara-stats@jscs.gouv.fr

Vous pouvez aussi télécharger le rapport de cette étude sur le site de la DRDJSCS Auvergne-Rhône-Alpes : www.auvergne-rhone-alpes.drdjscs.gouv.fr, rubrique Observation.